

Chroniques / Kroniek

Le cimetière paroissial de Boussu (Hainaut, VII^e - XIX^e siècle). Premiers résultats de l'étude anthropologique

Au centre de la commune de Boussu, dans le périmètre de l'ancien enclos paroissial de l'église Saint-Géry, était prévue la construction d'un nouveau bâtiment pour la Justice de Paix. Une intervention archéologique préventive a dès lors été organisée et confiée par le Service de l'Archéologie en province du Hainaut (DGO4, SPW¹) à l'Asbl "Gy Seray Boussu", dans le cadre de sa subvention annuelle.

Les fouilles ont été effectuées du 20 avril au 20 août 2010 (Fig. 1). La zone d'investigation a

été limitée strictement à l'emprise du futur bâtiment sur une superficie de 70 m² et une profondeur de 2,20 m.

Dans cet espace assez réduit, à l'emplacement du cimetière paroissial abandonné en 1832, les fouilles ont permis de mettre au jour une cinquantaine de sépultures perturbées ou non, situées de - 0,85 m à - 2,27 m sous le niveau de sol actuel.

Seules les deux tombes les plus anciennes contenaient du mobilier funéraire, pot biconique à décor à molette, fusaïole et perle, qui remontent à l'époque mérovingienne (VII^e siècle).

D'après les premières constatations, il semblerait qu'il y ait continuité d'utilisation du cimetière jusqu'à sa désaffectation en 1832.

L'étude archéologique est en cours et devrait permettre d'établir une chronologie plus fine car nous avons peu d'éléments susceptibles de dater ces inhumations.

L'équipe de l'Institut royal des Sciences naturelles a accepté la prise en charge de l'étude anthropologique ; les squelettes ont dès lors été déposés à l'Institut le 1^{er} septembre 2010.

La première étape a consisté en leur nettoyage (Fig. 2) et leur marquage à l'encre de Chine.

Sept premiers individus (n° 1, 3, 4, 6, 10a, 10b et 37) ont été étudiés lors des travaux pratiques du cours de Paléanthropologie destiné aux étudiants de deuxième master en Histoire de l'Art et Archéologie de l'ULB. Pour chaque squelette, l'état de préservation, l'âge au décès, le sexe, la stature, les pathologies et les éventuelles particularités anatomiques ont été abordés (tableau 1). L'état de préservation de quatre individus supplémentaires (n° 2, 5, 11 et 12) a été examiné par Gaëlle Dubois lors de son stage de master en Histoire de l'Art et Archéologie de l'UCL (Fig. 3).



Fig. 1 — Christophe Bolomé de l'Asbl «Gy Seray Boussu» fouillant le squelette n° 37 le 16 juillet 2010 (photo : Caroline Polet).



Fig. 2 — Nettoyage d'un crâne de Boussu par Jean Rans, collaborateur bénévole à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.



Fig. 3 — Gaëlle Dubois (étudiante en Histoire de l'Art et Archéologie de l'UCL) lors de son stage à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

individu	ICA* (%)	sexe	âge (ans)	stature (cm)	pathologies	particularités
1	40,3	♂	40-45	157	- arthrose vertébrale et du genou droit - ostéome sur le frontal	
3	75,0	?	35-40	155-163	- luxation épaule - infection sur os longs des membres inférieurs	- insertions fléchisseurs des doigts marquées
4	59,7	?	17-18	163-165		
6	58,5	♀	40-50	148-160	- arthrose vertébrale	- suture métopique - asymétrie symphyse pubienne - sacralisation 1 ^{ère} vertèbre coccygienne
10a	40,9	♀	mature	157		
10b	8,5	?	25-30	?		
37	58,5	♂	40-50	171-175	- arthrose vertébrale - fracture scapula droite - ankylose phalanges proximale et médiale V gauches	- insertions fléchisseurs des doigts marquées

* ICA = indice de conservation de Dutour. Selon la valeur obtenue, la préservation des squelettes se classe en mauvaise (0-10 %), médiocre (10 à 20 %), assez bonne (20 à 40 %), bonne (40 à 60 %), très bonne (60 à 80 %) et excellente (80 à 100 %).

Tabl. 1 — Résultats extraits des rapports d'étude réalisés par les étudiants du cours de Paléoanthropologie de l'ULB (année académique 2010-2011 : Louisa Amato, Arnaud Bourguignon, Els Cranshof, Marta Lanseros, Yorick Lucon, Lucrèce Renard et Patricia Vanderlinden).

Des thèmes de recherche spécifiques ont également été développés sur l'ensemble de la collection lors de deux autres stages d'étudiants. Lors de son stage préparatoire au mémoire en Biologie, Marta Lanseros, étudiante Erasmus de l'Université Autonoma de Madrid, a étudié deux indicateurs de malnutrition et/ou de maladies : l'hypoplasie de l'émail dentaire et les *cribra orbitalia*. Sur les individus les mieux préservés, elle a relevé 55,6% (10/18) d'individus atteints d'hypoplasie dentaire (Fig. 4) mais aucun cas de *cribra orbitalia* (0/16).

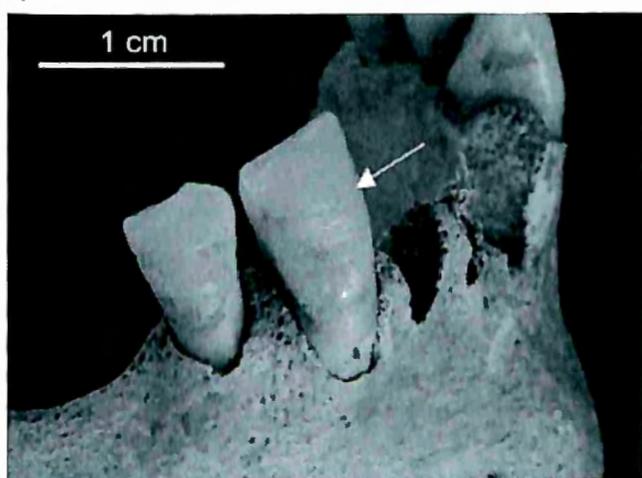


Fig. 4 — Hypoplasie de l'émail dentaire (→) sur la canine et la première prémolaire inférieures droites de l'individu 40 (photo : Louisa Amato et Eric Dewamme, IRSNB).

carie. Un seul sujet (n°2) est affecté d'un abcès dentaire. Les déterminations du sexe ont abouti pour quatre individus : deux seraient de sexe masculin (n°22 et 40) et deux de sexe féminin (n° 4 et 22). L'individu 13 présente des usures dentaires particulières : elles ont formé deux ouvertures circulaires dans l'arcade. Il s'agirait d'un fumeur de pipe (Fig. 5).

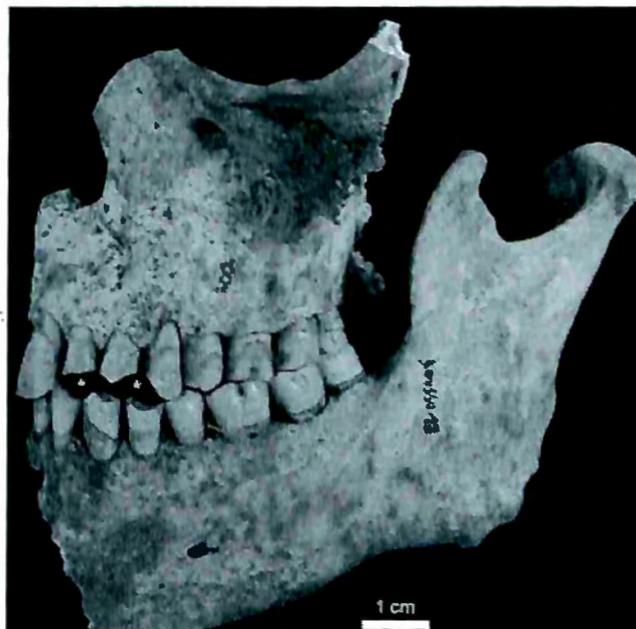


Fig. 5 — Ouvertures circulaires (*) dans l'arcade de l'individu 13 (photo : Louisa Amato et Eric Dewamme, IRSNB).

Le stage de Louisa Amato, étudiante en Histoire de l'Art et Archéologie de l'ULB, a porté sur les dents et les mandibules. Elle a réalisé un inventaire complet des dents présentes et de celles perdues ante- ou post-mortem, un relevé des pathologies (tartre, carie et abcès), une quantification de l'usure dentaire et des déterminations du sexe basées sur des dimensions mandibulaires et dentaires. Pour les trente-huit adultes et trois immatures examinés (les individus sans mandibule ni maxillaire ont été exclus de l'étude), le nombre total de dents présentes est de 474 (ce qui ne représente que 37,1 % du nombre maximum possible). Les pertes de dents ante-mortem (alvéoles résorbées) s'élèvent à 209 (16,4 %) et les pertes post-mortem se chiffrent à 593 (46,5 %) dont 152 (11,9 %) sont attestés par des alvéoles présentes mais vides. Un dépôt de tartre a été observé chez 26,2 % des individus. La carie atteint 14,3 % des dents et 68,3 % des squelettes présentent au moins une

Les recherches anthropologiques futures consisteront dans un premier temps en la poursuite de l'étude des squelettes par les étudiants du cours de Paléanthropologie de l'ULB et par d'éventuels stagiaires. Elles permettront d'aboutir à une synthèse des résultats sous forme de pyramide des âges, de sex ratio global et de prévalences de différentes pathologies comme les traumatismes, les maladies infectieuses et dégénératives. L'aspect diachronique pourra aussi être abordé mais la faiblesse des effectifs risque d'entraver la pertinence des conclusions.

Adresse des auteurs :

Caroline POLET
Rosine ORBAN
Jean RANS

Section d'Anthropologie et de Préhistoire
Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

Rue Vautier 29
B-1000 Bruxelles (Belgique)
caroline.polet@sciencesnaturelles.be

Valérie DECART
asbl Gy Seray Boussu
Rue Guérin 34
B-7300 BOUSSU (Belgique)
vdecart@hotmail.com

Louisa AMATO
Arnaud BOURGUIGNON
Marta LANSEROS
Yorick LUCON
Étudiants ayant suivi le cours de
Paléanthropologie de l'ULB (2010-2011)

Gaëlle DUBOIS
Étudiante en archéologie à l'UCL